

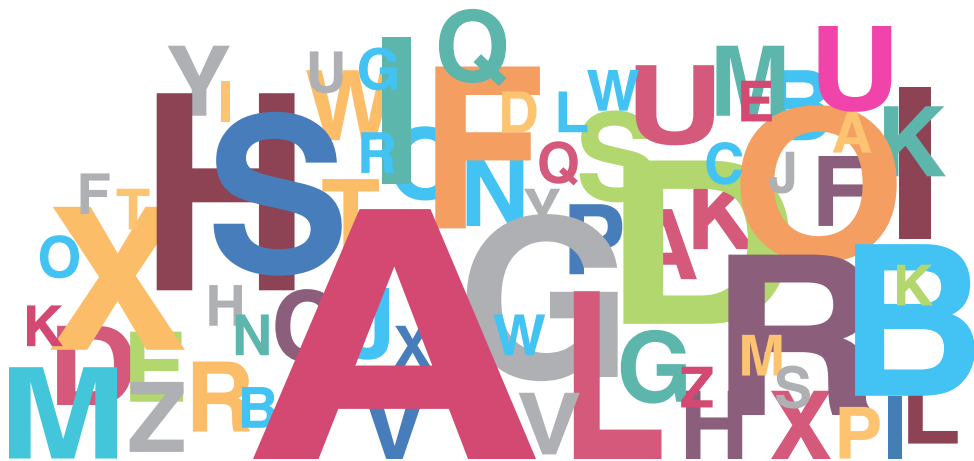


Faculté  
de Traduction  
et d'Interprétation  
Ecole d'Interprète:  
Internationaux



# Les métiers du FLE 2014-2015

## La grammaire : faut-il en faire (faire) ?



Jeudi 11 décembre 2014 - de 13h à 17h30

**UMONS**  
Université de Mons

**CeRIS**  
Centre de Recherche en  
Inclusion Sociale

**langage**  
INSTITUT DE RECHERCHE EN SCIENCES  
ET TECHNOLOGIES DU LANGAGE  
DE L'UMONS

- Haute Ecole en Hainaut, Campus social, avenue V. Maistriau, 13 à 7000 Mons
- Haute Ecole Condorcet, Chemin du Champs de Mars, 15 à 7000 Mons

Il y a ceux qui sont “contre” (invoquant la figure de l’enfant qui acquiert “naturellement” sa langue maternelle), il y a ceux qui sont “pour” (alléguant la spécificité de l’enseignement d’une deuxième langue) et enfin, au milieu du gué, il y a ceux qui “font avec” : enseignants et apprenants qui, au quotidien, s’affranchissent difficilement de tout métalangage (comment se passer des notions de noms, de verbes, de genre, de sujet, d’accord, de liaison, etc.?) et s’adonnent avec plus ou moins de conviction et d’entrain à des “tâches” dont l’emballage communicatif (parle-nous de ton enfance ; achète de quoi préparer un repas pour tes amis) ou ludique (puzzles, devinettes, etc.) déguise mal des objectifs souvent grammaticaux (emploi de l’imparfait, usage des partitifs, etc.).

Bref que ce soit dans le quotidien des classes, dans l’élaboration d’un manuel ou dans la réflexion plus savante sur la manière dont une langue étrangère s’enseigne en classe ou s’acquiert “naturellement”, il semble difficile de faire l’impasse sur un ensemble de “connaissances” qui relèvent de ce que l’on appelle traditionnellement “la grammaire”.

Par ailleurs, si la question de la grammaire se pose du côté de l’apprentissage (est-elle “utile” – ou non – à l’étudiant, à la construction de ses connaissances et de ses compétences?), elle doit aussi être soulevée du côté de l’enseignant. S’il l’on reconnaît volontiers qu’il est difficile pour un enseignant de faire de la correction phonétique avec ses élèves sans être lui-même un tant soit peu versé en phonétique, ne faut-il pas aussi admettre que pour guider un élève dans son apprentissage des régularités morphosyntaxiques d’une langue – aussi grammaticalisée que le français, en particulier dans son écriture – il convienne que l’enseignant possède lui-même quelques solides connaissances métalinguistiques dont le fait d’être natif ne garantit pas la maîtrise ?

L’objectif de notre rencontre n’est évidemment pas de faire le tour d’une question qui nourrit les débats sur l’enseignement des langues depuis des siècles (les premières grammaires de la langue française, qui datent des XV<sup>e</sup>–XVI<sup>e</sup> siècles, étaient des grammaires destinées à un public non francophone souhaitant apprendre la langue française), ni de se mettre d’accord sur une seule manière de concevoir l’enseignement de la grammaire, d’en faire (ou de ne pas en faire) avec les étudiants. Il s’agit plus réalistement de proposer quelques pistes, théoriques et pratiques, dont le but est de permettre à chacun de mieux comprendre la nature des savoirs grammaticaux et les usages qu’enseignants et apprenants peuvent en faire. Chaque intervenant participe à cette après-midi en abordant la problématique selon ses intérêts scientifiques et ses convictions de chercheur/praticien. Le recours au type interrogatif dans la formulation du titre des quatre ateliers – sans qu’une consigne ait été donnée dans ce sens aux intervenants ! – rend parfaitement compte de ce positionnement méthodologique.

Cette manifestation est organisée par le Service Cultures & médiations linguistiques (FTI-EII, UMONS) et les Catégories pédagogiques des Hautes Écoles en Hainaut et Condorcet (départements de français).

# Programme

13h

Accueil des participants et mot de bienvenue des autorités académiques et de la direction de la Haute École en Hainaut

13h30-15h

Les conférences introductives

- **Quelle grammaire pour quels savoirs en FLE ?** (P. Hadermann)
- **Grammaire et enseignement du FLE : quelques jalons pour une histoire méconnue (mais pas innocente)** (M. Berré)

15h-15h30

Transfert vers la Haute École Condorcet

15h30-17h

Les ateliers thématiques

- **Atelier 1 - Réhabiliter la dictée en classe de FLE ?** (F. Saenen)
- **Atelier 2 - La grammaire en classe de FLE : quelques perspectives didactiques récentes. Laquelle choisir ou privilégier ?** (E. Twagirayezu)
- **Atelier 3 - Faire de la grammaire sans faire cours de grammaire. Grammaire implicite/explicite ? Inductive/déductive ? Revisiter les termes d'un débat...** (L. Destercke)
- **Atelier 4 - Quand, comment, pourquoi faire de la grammaire en classe de langue ? Faire de la langue l'objet d'une recherche dans une démarche de construction de savoirs** (M.-A. Médioni)

17h-17h30

Verre de l'amitié

## Intervenants

- ▶ Michel Berré (Université de Mons)
- ▶ Laure Destercke (Haute École Galilée Bruxelles et IFOSUP Wavre)
- ▶ Pascale Hadermann (Université de Gand)
- ▶ Frédéric Saenen (Université de Liège)
- ▶ Maria-Alice Médioni (Université Lumière Lyon 2, Centre de langues)
- ▶ Evode Twagirayezu (Centre de recherches et de formations à Colfontaine)

# Les conférences introductives

## Quelle grammaire pour quels savoirs en FLE ?

Pascale Hadermann (UGent – Département de langue française)

De nos jours, les méthodes d'apprentissage FLE se concentrent avant tout sur les compétences communicatives, et la grammaire, au lieu d'être un objet d'enseignement, devient un outil pour améliorer la communication. Elle est proposée aux élèves de manière fragmentée et parfois implicite, aux moments où ils en ont besoin dans leur trajet d'apprentissage, qui est de plus en plus articulé autour de "tâches" et de savoir-faire. Or, la question se pose de savoir si cette approche porte ses fruits en FLE. Dans son édition du 20 août 2014, *Le Soir* titre "La connaissance du français est au plus bas en Flandre" et cite le professeur de français Alex Vanneste, selon qui "ces mauvais résultats s'expliquent par l'approche de la langue dans l'enseignement secondaire : *Les élèves y apprennent principalement à parler alors que la grammaire est négligée*".

Dans notre intervention, nous présenterons d'abord les directives générales au sujet de l'enseignement de la grammaire pour ensuite en souligner les forces et les faiblesses. Nous terminerons par quelques exemples concrets de traitement de points grammaticaux dans des méthodes FLE.

## Grammaire et enseignement du FLE : quelques jalons pour une histoire méconnue (mais pas innocente)

Michel Berré (université de Mons – Service Cultures & médiations linguistiques)

De manière un peu caricaturale, l'histoire de l'enseignement du FLE est représentée en deux grands blocs, l'un qualifié de "traditionnel" (où la grammaire aurait régné en maître), l'autre baptisée de "communicatif" (où l'expressif aurait pris le pas sur le réflexif), cette vision servant à mettre en scène "le juste milieu" (ou le dépassement) que la didactique s'efforcerait désormais d'atteindre. Notre propos vise à quelque peu bousculer cette représentation naïve, peu problématisée et généralement mal informée, ainsi que ses présupposés et ses usages. Nous avons sélectionné quatre ouvrages didactiques parus entre 1874 et 1950 dont le point commun est l'objectif formatif (voire prescriptif), à savoir "dire aux enseignants comment procéder en classe pour enseigner une langue étrangère". Voici quelques-unes des questions abordées par ces ouvrages : faut-il enseigner la grammaire ? L'usage doit-il précéder les règles ou convient-il de procéder inversement ? Qu'est-ce qu'un exercice de grammaire ? L'enseignement grammatical doit-il être occasionnel ou systématique ? Comment distinguer, dans l'enseignement grammatical, l'essentiel de l'accessoire ? En quelle langue enseigner la grammaire ? Quel rôle pour la grammaire de la langue maternelle ? Etc. Nous concluons sur l'importance d'une "culture disciplinaire" pour tout enseignant de langues, condition nécessaire à l'essor d'une didactique à visée scientifique, mais aussi au développement d'un savoir-faire lucide et (relativement) autonome.

# Les ateliers thématiques

## • Atelier 1

### Réhabiliter la dictée en classe de FLE ?

*Frédéric Saenen (Université de Liège)*

Jugée dépassée, passéiste, peu efficace, axée sur une approche puriste de l'enseignement de l'orthographe, en décalage complet avec les méthodes communicatives, la dictée est un exercice depuis longtemps déjà décrié et délaissé dans le domaine de la didactique des langues. Avec le recul, peut-être serait-il désormais intéressant de se demander si la dictée ne devrait pas bénéficier d'un réexamen, voire d'une réhabilitation, et sous quelles conditions, dans une démarche d'enseignement du FLE.

Cet atelier sera basé sur l'examen d'un ensemble d'exercices de types "dictées" utilisés dans le contexte des cours de FLE que je dispense à l'Institut Supérieur des Langues Vivantes de l'université de Liège en général auprès de classes hétérogènes d'étudiants Erasmus allophones de niveau B. Ainsi pourrons-nous actualiser le débat concernant la dictée et revenir sur les enjeux et les atouts de cet exercice dans le cadre d'un apprentissage grammatical, mais aussi dans un processus d'(auto)évaluation formatif autant que global des performances des étudiants en FLE. En effet, si elle est adaptée, centrée sur certaines compétences précises, la dictée aménagée aux besoins de l'apprenant FLE peut s'avérer un outil de réflexion métalinguistique très efficace, qui permet notamment de saisir les paramètres de la problématique du rapport oral-écrit, si déroutante en français.

## • Atelier 2

### La grammaire en classe de FLE : perspectives didactiques récentes. Laquelle choisir ou privilégier ?

*Evode Twagirayezu (Centre de recherches et de formations à Colfontaine, formateur FLE et coordinateur pédagogique)*

Différentes approches méthodologiques sont préconisées pour mener le travail grammatical en classe de langue. Depuis les années 1950, des études et des recherches dans le domaine des langues étrangères, secondes et maternelles montrent que la grammaire est un outil qui demeure incontournable pour bien communiquer dans une langue cible ou dans une langue source. L'approche grammaticale préconisée dans la perspective actionnelle (CECR) s'inscrit dans cette logique.

Comment s'y prendre pour permettre l'acquisition de la grammaire dans le chef des apprenants ? Dans son travail, l'enseignant doit recourir à quels types de grammaire et utiliser quelles méthodologies ? Quels outils doit-il privilégier ? Lors de cet atelier, nous tenterons d'explicitier les démarches qu'il convient d'adopter et de présenter des outils susceptibles de rendre efficace l'enseignement grammatical.

### • Atelier 3

#### Faire de la grammaire sans faire cours de grammaire. Grammaire implicite/explicite ? Inductive/déductive ? Revisiter les termes d'un débat...

*Laure Destercke (Haute École Galilée Bruxelles et IFOSUP Wavre, didactique des LE, français et italien)*

L'atelier débutera par un tour de table où les participants seront invités à verbaliser leurs "représentations" de la grammaire (définitions ? utilité ?) afin de mettre en évidence l'importance des représentations personnelles dans la pratique des enseignants.

Ensuite, nous formulerons des hypothèses de définitions : grammaire implicite/explicite ? Grammaire inductive/déductive ? En petits groupes, les participants observeront des manuels de FLE dans lesquels la didactique de la grammaire est clairement explicite/implicite, déductive/inductive. Nous mettrons en commun les caractéristiques observées et nous échangerons sur les avantages/désavantages des méthodes préconisées par ces manuels.

Enfin, l'animatrice synthétisera quelques points théoriques sur la place de la grammaire dans les approches communicative et actionnelle et apportera quelques réponses concrètes au "pourquoi ?" et "comment ?" mettre en œuvre une méthode inductive et implicite.

### • Atelier 4

#### Quand, comment, pourquoi faire de la grammaire en classe de langue ? Faire de la langue l'objet d'une recherche dans une démarche de construction de savoirs

*M.-A. Médioni (Université Lumière Lyon 2, Centre de langues)*

À partir d'une courte mise en situation, les participants seront amenés à réfléchir à la place de la grammaire dans l'enseignement des langues. Quand, comment, pourquoi faire de la grammaire ? L'apprentissage d'une langue ne peut se faire dans des conditions favorables sans un travail spécifique sur le plan linguistique. La question n'est pas tant de savoir s'il faut faire de la grammaire, mais plutôt de réfléchir aux conditions dans lesquelles il est possible de mener à bien ce travail, à la prise en compte des obstacles et des difficultés des apprenants, aux enjeux d'apprentissage et aux avancées des savoirs pour faire construire les compétences visées.

# Lieu

- ▶ **Les conférences** ont lieu à l'auditorium 01 du Campus Social de la Haute École en Hainaut (HEH).
- ▶ **Les ateliers** se déroulent dans les locaux de la Haute École Condorcet. Les numéros des classes seront communiqués aux participants en séance. Les ateliers ayant lieu simultanément, il n'est possible que d'en suivre un seul ; le choix de l'atelier (1, 2, 3 ou 4) doit être précisé au plus tard le 5 décembre.

# Participation

La participation à la demi-journée est gratuite, mais l'inscription obligatoire. Vous pouvez vous inscrire en envoyant un courriel à

- ▶ Laurent Robert ([laurent.robert@heh.be](mailto:laurent.robert@heh.be)),
- ▶ Sylvie Godon ([sylvie.godon@hotmail.com](mailto:sylvie.godon@hotmail.com)) ou
- ▶ Wivine Drèze ([wivine.dreze@umons.ac.be](mailto:wivine.dreze@umons.ac.be)).

# Contact

- ▶ Service Cultures & médiations linguistiques - Tél. 065/37 36 25
- ▶ [michel.berre@umons.ac.be](mailto:michel.berre@umons.ac.be)

# Plan d'accès

Haute Ecole en Hainaut (HEH)

Campus social

Avenue V. Maistriau, 13

à 7000 Mons

